

Laurent PUJO-MENJOVET
pas de E

Bâtiment BRALONNIER - DOUA - 246

pujo@math.univ-lyon1.fr

Introduction sur les suites

I Définition générale

Définition : on appelle SUITE toute fonction $\mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$ ^{entiers naturels : 0, 1, 2, ...} _{→ réels}
 $n \mapsto u_n$

Le nombre u_n est appelé TERME GÉNÉRAL de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

ATTENTION! ne pas confondre u_n : UN NOMBRE
et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite (fonction)

par conséquent, il ne faut PAS croire ~~u_n~~ est croissante mais $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante.

Il existe 2 façons de définir les suites

① FORMULATION EXPLICITE $u_n = f(n)$, $n \in \mathbb{N}$

② FORMULATION PAR RÉCURRENCE
$$\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 = a \end{cases} \quad a \in \mathbb{R} \text{ donné}$$

Remarque : avantage majeur de la formulation explicite: pour calculer u_{500} on a juste à poser $u_{500} = f(500) \rightarrow$ résultat immédiat tandis que pour la formulation par récurrence, pour calculer u_{500} il faut déterminer u_{499} , pour avoir u_{499} il faut calculer u_{498} etc...

II Représentation graphique des suites

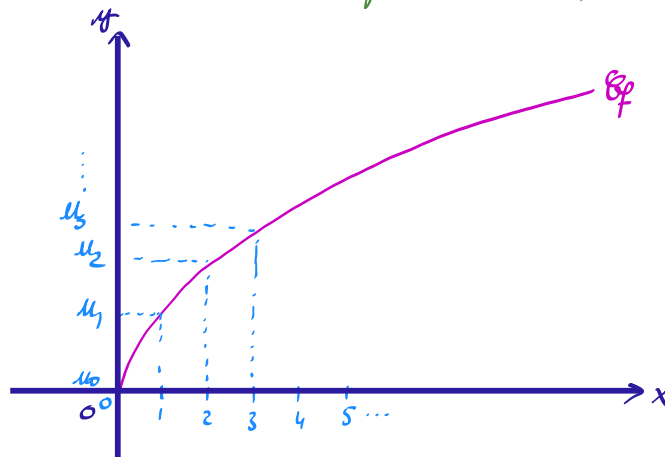
Il existe 2 façons de les représenter selon qu'elles sont formulées de façon explicite ou par récurrence.

Exemple: ① FORMULATION EXPLICITE

On considère la fonction $f: [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \sqrt{x}$

On définit pour tout $n \in \mathbb{N}$ $u_n = \sqrt{n}$ ($u_n = f(n)$)

Cette suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie pour tout $n \in \mathbb{N}$, (car $n \geq 0$)



Remarque: dans le cas de la formulation explicite de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ($u_n = f(n)$)

- si f est croissante alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante
- si f " décroissante " " " " décroissante
- si f est constante " " stationnaire

② FORMULATION PAR RÉCURRENCE

On considère $f:]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \sqrt{x}$

et on définit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par
$$\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) = \sqrt{u_n} \\ u_0 = 4 \end{cases}$$

① Est-ce que la suite est bien définie? Est-elle pour tout $n \in \mathbb{N}$ $u_n \geq 0$?

Pour ça, on le montre par récurrence: on montre que:

$P_n = "u_n \geq 0"$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$

② Initialisation: P_0 vraie? $P_0: u_0 = 4 \geq 0$ vraie

③ Hérédité: On suppose P_k vraie pour un certain $k \in \mathbb{N}$, montrons que P_{k+1} est vraie
($u_k \geq 0$)

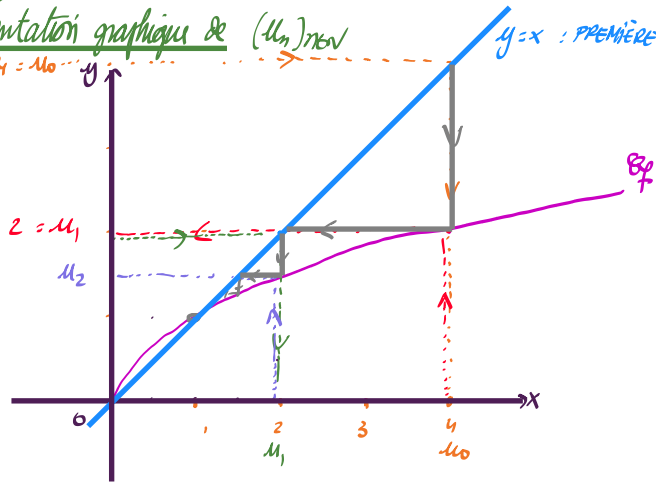
que P_{k+1} est vrai
($u_{k+1} > 0$?)

Comme P_k est vrai, on a $u_k > 0$ donc $u_{k+1} = \sqrt{u_k}$ existe et $u_{k+1} > 0$ car $\sqrt{\cdot}$ racine d'un nombre positif

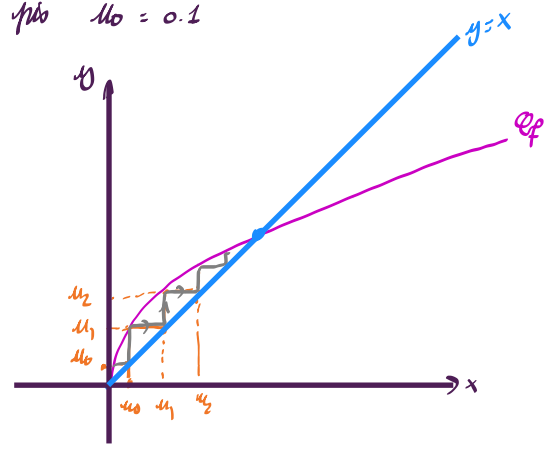
iii Conclusion P_n est vrai pour tout $n \in \mathbb{N}$
($u_n > 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)

⑥ Représentation graphique de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ $y=x$: PREMIÈRE BISSECTRICE

$u_{n+1} = f(u_n)$
 $u_0 = 4$
 $u_1 = f(u_0) = \sqrt{4}$
 $u_2 = f(u_1) = \sqrt{2}$



si on avait pris $u_0 = 0.1$



Remarque si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est formulée par récurrence: c'est à dire $u_{n+1} = f(u_n)$
 et si f est croissante

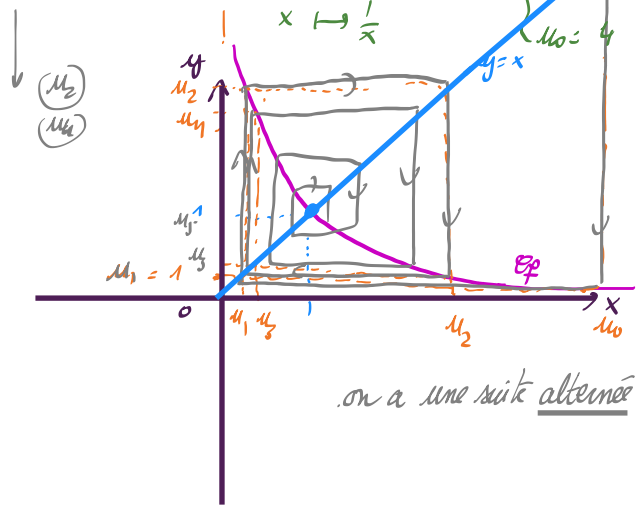
- alors:
- ⑤ en plus $u_0 < u_1$ alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante
 - ⑤ $u_0 > u_1$ " " décroissante

si $u_0 = u_1$: on est sur un point fixe (un point t.q. $f(x) = x$)

et si f est décroissante?

Exemple: (u_n) En considère $f: \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ et $u_n = f(u_{n-1}) = \frac{1}{u_{n-1}}$

Exemple : On considère $f: \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ et (u_n) $f(u_n) = \frac{1}{u_n}$
 $x \mapsto \frac{1}{x}$



on a une suite alternée

u_0
 \downarrow
 u_2
 \downarrow
 u_4

u_5
 \uparrow
 u_3
 \uparrow
 u_1

III Trois suites classiques

a. Suite arithmétique

Définition On appelle suite arithmétique, toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ pour laquelle il existe un nombre réel a (appelé raison) tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{cases} u_{n+1} = u_n + a \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$$

Exemple : $u_0 = 2$ et $a = 3$ $\begin{cases} u_{n+1} = u_n + 3 \\ u_0 = 2 \end{cases}$

Comment obtenir la formulation explicite ?

$$u_0 = u_0$$

$$u_1 = u_0 + a$$

$$u_2 = u_1 + a = u_0 + 2a$$

$$u_3 = u_0 + 3a$$

$$\boxed{u_n = u_0 + na} = f(n) \text{ où } f: x \mapsto u_0 + ax$$

Montrons cette formule par récurrence : on note P_n : " $u_n = u_0 + na$ "

① Initialisation : P_0 : $u_0 = u_0 + 0a = u_0$ vraie

② Induction: On suppose P_k est vraie pour un certain rang k ev. Montrons que P_{k+1} est vraie (c'est que $u_{k+1} = u_0 + (k+1)a$)

On sait que, par définition: $u_{k+1} = u_k + a$ or par l'hypothèse de récurrence $P_k: u_k = u_0 + ka$
donc $u_{k+1} = (u_0 + ka) + a = u_0 + (k+1)a$ donc P_{k+1} est vraie.

③ Conclusion: $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$

Actuellement et $u_n = u_0 + na$

Question: que vaut $u_0 + u_1 + \dots + u_n$?

Question: que vaut $u_0 + u_1 + \dots + u_n$

$$u_0 = u_0$$

$$u_1 = u_0 + a$$

$$u_2 = u_0 + 2a$$

$$u_3 = u_0 + 3a$$

⋮

$$u_n = u_0 + na$$

$$u_0 + u_1 + \dots + u_n = u_0 + u_0 + a + u_0 + 2a + u_0 + 3a + \dots + u_0 + na = (n+1)u_0 + (1+2+3+\dots+n)a$$

$$S = 1 + 2 + 3 + \dots + n$$

GAUSS

$$+ S = n + (n-1) + (n-2) + \dots + 1$$

$$2S = (n+1) + (n+1) + (n+1) + \dots + (n+1) = n(n+1) \quad \text{donc} \quad S = \frac{n(n+1)}{2}$$

Par conséquent $u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n = (n+1)u_0 + \frac{n(n+1)}{2}a = (n+1)\left(u_0 + \frac{na}{2}\right)$

$$= (n+1)\left(\frac{2u_0 + na}{2}\right)$$

$$= (n+1)\left(\frac{u_0 + u_0 + na}{2}\right)$$

$$u_0 + \dots + u_n = (n+1)\left(\frac{u_0 + u_n}{2}\right)$$

b. Suites géométriques

Définition

On appelle suite géométrique, toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ pour laquelle il existe un nombre réel r , appelé raison tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{cases} u_{n+1} = r u_n \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$$

Exemple : si $u_0 = 2$ et $r = 3$ $\begin{cases} u_{n+1} = 3 u_n \\ u_0 = 2 \end{cases}$

Remarque : si $r = 0$ la suite est stationnaire ($u_n = 0$) à partir de $n = 1$)

si $r = 1$ la suite est stationnaire $u_n = u_0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$

Dans la suite on suppose $r \neq 0$ et $r \neq 1$

Formulation explicite

$$u_0 = u_0$$

$$u_1 = r u_0$$

$$u_2 = r u_1 = r \cdot r u_0 = r^2 u_0$$

$$u_3 = r^3 u_0$$

⋮

$$u_n = r^n u_0$$

on montrerait par récurrence que c'est vrai pour tout $n \in \mathbb{N}$

Que vaut la somme $u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n$?

$$\begin{aligned}u_0 &= u_0 \\+ u_1 &= r u_0 \\+ u_2 &= r^2 u_0 \\&\vdots \\+ u_n &= r^n u_0\end{aligned}$$

$$u_0 + u_1 + \dots + u_n = u_0 + r u_0 + r^2 u_0 + \dots + r^n u_0 = u_0 (1 + r + r^2 + \dots + r^n)$$

Rappel que vaut $1 + r + r^2 + \dots + r^n$?

astuce : on multiplie cette somme par $1-r$:

$$\begin{aligned}\text{on a alors } (1+r+r^2+\dots+r^n)(1-r) &= 1+r+r^2+\dots+r^n \\ &\quad -r-r^2-\dots-r^n-r^{n+1} \\ &= 1-r^{n+1}\end{aligned}$$

comme $r \neq 1$ on peut diviser par $1-r$ et on a

$$1+r+r^2+\dots+r^n = \frac{1-r^{n+1}}{1-r}$$

Conclusion : $u_0 + u_1 + \dots + u_n = u_0 \cdot \frac{1-r^{n+1}}{1-r}$

© suites arithmético-géométriques

Définition on appelle suite arithmético-géométrique, toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ pour laquelle il existe 2 nombres réels a et r , appelés raison, tels que pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{cases} u_{n+1} = r u_n + a \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$$

Remarques:

- ① si $r=1$ $u_{n+1} = u_n + a$: on a une suite arithmétique
- ② si $a=0$ $u_{n+1} = r u_n$: " " géométrique

On considère par la suite que $r \neq 1$ et $a \neq 0$

Question: comment obtient-on une formulation explicite pour de telles suites?

Par la méthode suivante:

étape 1: On pose $f: x \mapsto rx + a$ et on cherche un réel l tel que

$$f(l) = l \quad (\text{recherche d'un point fixe})$$

$$f(l) = l \Leftrightarrow rl + a = l$$

$$\Leftrightarrow rl - l = -a$$

$$\Leftrightarrow l(r-1) = -a$$

$$\Leftrightarrow l = \frac{-a}{r-1}$$

étape 2: suite auxiliaire : pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $v_n = u_n - l$

Montrons que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison r

Calculons v_{n+1} : pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$v_{n+1} = u_{n+1} - l$$

$$= r u_n + a - l \quad \text{mais } u_n = v_n + l$$

$$\text{donc } v_{n+1} = r(v_n + l) + a - l$$

$$= r v_n + r l + a - l$$

$$= r v_n + l(r-1) + a \quad \text{mais } l = \frac{-a}{r-1} \text{ donc } l(r-1) = \frac{-a}{r-1} \cdot (r-1) = -a$$

$$= r v_n - a + a$$

ainsi $v_{n+1} = r v_n$ ainsi $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison r et de premier terme $v_0 = u_0 - l$

étape 3 : formulation explicite de $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$

D'après le cours précédent $v_n = v_0 \cdot r^n = (u_0 - l) r^n$

étape 4 : formulation explicite de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

Comme $v_n = u_n - l$ on a $u_n - l = (u_0 - l) r^n$

donc $u_n = (u_0 - l) r^n + l$ pour tout $n \in \mathbb{N}$

avec $l = \frac{-a}{r-1}$

Exercice: ① Déterminer la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$\begin{cases} u_{n+1} = 2u_n + 3 \\ u_0 = 1 \end{cases}$$

de façon explicite

② Représenter cette suite sur un graphe

Solution: étape 1 On pose $f: x \mapsto 2x + 3$

et on cherche $l \in \mathbb{R}$ tel que $f(l) = l$

$$\text{or } f(l) = l \Leftrightarrow 2l + 3 = l$$

$$\Leftrightarrow 2l - l = -3$$

$$\Leftrightarrow \boxed{l = -3}$$

étape 2 : pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $v_n = u_n + 3$

$$\begin{aligned} \text{Calculons } v_{n+1}: \quad v_{n+1} &= u_{n+1} + 3 \\ &= 2u_n + 3 + 3 \\ &= 2u_n + 6 \quad \text{or } u_n = v_n - 3 \end{aligned}$$

$$\text{donc } v_{n+1} = 2(v_n - 3) + 6 = 2v_n - 6 + 6 = 2v_n$$

Ainsi $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison 2 et premier terme $v_0 = u_0 - l$

$$= 1 + 3 = \boxed{4}$$

étape 3 : On en déduit que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = 4 \cdot 2^n$

étape 4 : Comme $v_n = u_n + 3$, alors $u_n + 3 = 4 \cdot 2^n$

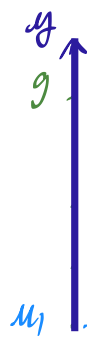
□

étape 4 : Comme $v_n = u_n + 3$, alors $u_n + 3 = 4 \cdot 2^n$

$$\text{donc pour tout } n \in \mathbb{N} \quad u_n = 4 \cdot 2^n - 3 = 2^2 \cdot 2^n - 3 = \boxed{2^{n+2} - 3}$$

$$\begin{array}{c} \uparrow \\ g: x \mapsto 2^{x+2} - 3 \\ e^{(x+2) \ln 2} - 3 \end{array}$$

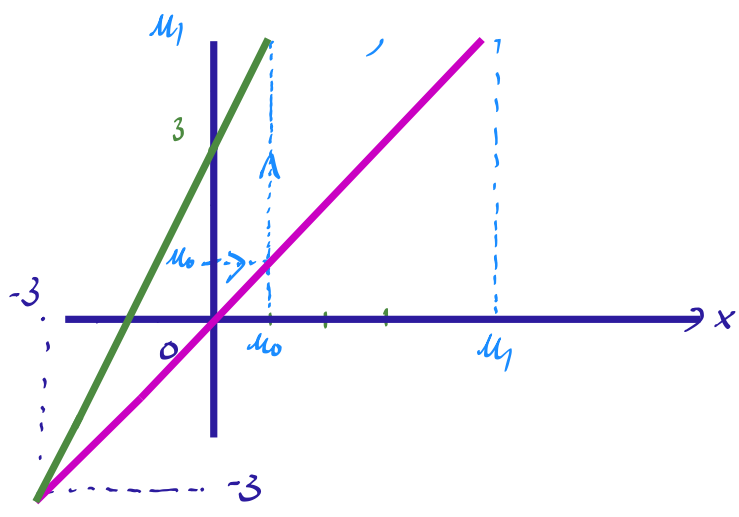
2. Représentation graphique



$$f: x \mapsto 2x + 3$$

$$y = x$$





III suites récurrentes : généralités

III Suites récurrentes : généralités

Question : comment étudier une suite récurrente de façon générale ?

C'est à dire une suite de la forme :

$$\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) & \text{où } f: \mathbb{I} \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ u_0 \text{ donnée} \end{cases}$$

Le but est de savoir ① si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie, c'est à dire que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in \mathbb{I}$

② est-ce que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ existe

Exemple : Dans l'exercice précédent $\begin{cases} u_{n+1} = 2u_n + 3 \\ u_0 = 1 \end{cases}$

On pose $f: x \mapsto 2x + 3$ ici $\mathbb{I} = \mathbb{R}$

Comme $\mathbb{I} = \mathbb{R}$, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie

Que vaut $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$?

On a vu que $u_n = 2^{n+2} - 3$

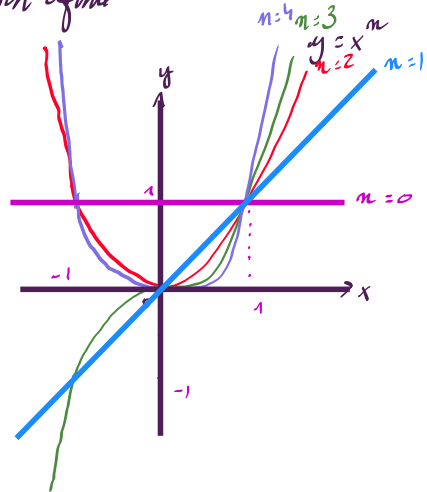
Rappel : si $-1 < x < 1$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 0$

si $x = 1$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 1$

si $x \leq -1$ PAS DE LIMITE

ici $u_n = 2^{n+2} - 3$

\downarrow
 $2 > 1$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^{n+2} = +\infty$ et ainsi $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$



Proposition

si $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est continue sur I

et si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente vers l ($l \in \mathbb{R}$)
alors l vérifie $f(l) = l$

(c'est à dire que si une suite récurrente converge, elle converge vers un de ses points fixes)

en effet:

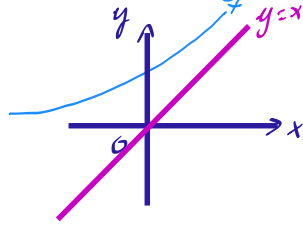
$$\begin{array}{ccc} u_{n+1} = f(u_n) & & \\ \downarrow n \rightarrow +\infty & & \downarrow n \rightarrow +\infty \\ l & & l \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) & & \\ \parallel & & = f(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n) \quad \left. \begin{array}{l} \text{car } f \text{ est} \\ \text{continue} \end{array} \right\} \\ l = f(l) & & \end{array}$$

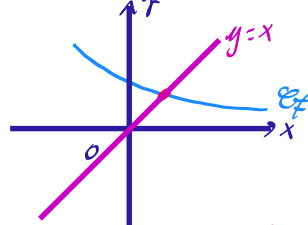
Remarque: bonne nouvelle, toutes les fonctions classiques sont continues sur

Remarque: bonne nouvelle, toutes les fonctions classiques sont continues sur leur domaine de définition.

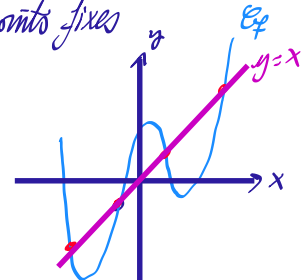
Remarque attention f peut avoir 0, 1, 2, ... ou plusieurs points fixes



aucun point fixe



un seul point fixe



4 points fixes

Plusieurs questions se posent alors :

- ① Combien la fonction f possède-t-elle de points fixes ?
- ② si la suite (x_n) converge, vers quel point fixe converge-t-elle ?
- ③ Comment savoir si la suite converge ?
- ④ Comment représenter graphiquement la suite ?

Réponse à la question 4: Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite définie par $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \text{ donnée} \end{cases}$

(a) si f est croissante et si $u_0 < u_1$: alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante
 , $u_0 > u_1$: " " " " " " " " décroissante

(b) si f est décroissante alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est alternée

Réponse à la question 1 : est-il possible de savoir si l'on a des points fixes ou non ?

(a) si on peut les trouver "à la main" (par le calcul) c'est mieux

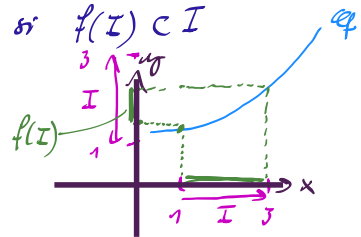
(b) sinon on a le résultat suivant

• STABILITÉ D'UN INTERVALLE

Soit $f: IC \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ où $IC \subset \mathbb{R}$ (domaine de définition de f)

Définition on dit qu'un intervalle I est stable par f si $f(I) \subset I$

c'est à dire que pour tout $x \in I$, $f(x) \in I$



Remarque on a besoin de la stabilité pour 2 choses:

① ça aide à montrer qu'une suite est bien définie jusqu'à ce qu'on reste dans I

② On rétrécit à chaque fois le domaine et on a des chances de se diriger vers un point fixe

Théorème : lorsque I est un intervalle stable par f (càd $f(I) \subset I$) avec $I \subset \mathbb{D}_f$ alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \text{ donné dans } I \end{cases}$ est une suite BIEN DÉFINIE (càd que tous les $u_n \in \mathbb{D}_f$)

• POINT FIXE

Rappel : soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$, on dit que l est un point fixe de f si et seulement si $f(l) = l$

Théorème EXISTENCE D'UN POINT FIXE

Soient $I \subset [a, b]$ et $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur $[a, b] \subset \mathbb{D}_f$

On suppose que $[a, b]$ est STABLE par f (càd que $f([a, b]) \subset [a, b]$)

(ou encore si $a \leq x \leq b$ alors $f(a) \leq f(x) \leq f(b)$)

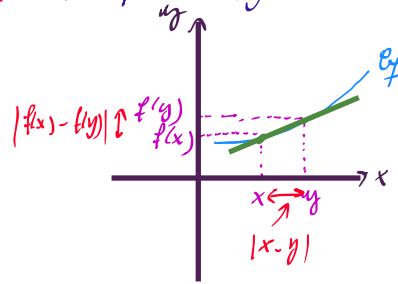
alors il existe au moins un point fixe de f dans $[a, b]$!!

Réponse à la question 3: comment savoir si la suite (u_n) converge?
Pour ça, on a un résultat: conditions nécessaires de convergence

Ⓐ FONCTION STRICTEMENT CONTRACTANTE

Définition: soit $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $I \subset \mathbb{Q}$
Dire que f est strictement contractante sur I signifie qu'il existe
nombre réel k $\boxed{k < 1}$ tel que pour tous $x, y \in I$

un nombre réel k , avec $0 < k < 1$ tel que pour tous $x, y \in I$
 $|f(x) - f(y)| \leq k \cdot |x - y|$



Remarque $|f(x) - f(y)| \leq k |x - y|$

si $x \neq y$ on a $\left| \frac{f(x) - f(y)}{x - y} \right| \leq k < 1$

$\Leftrightarrow -1 < \frac{f(x) - f(y)}{x - y} < 1$

→ pente de la sécante à \mathcal{C}_f en $(x, f(x))$ et $(y, f(y))$

Rappel: $|a| < 2 \Leftrightarrow -2 < a < 2$

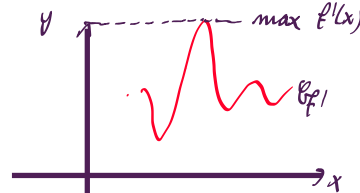
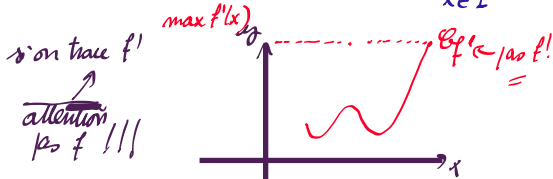
et on rappelle que $\lim_{x \rightarrow y} \frac{f(x) - f(y)}{x - y} = f'(y)$

on a alors le résultat suivant:

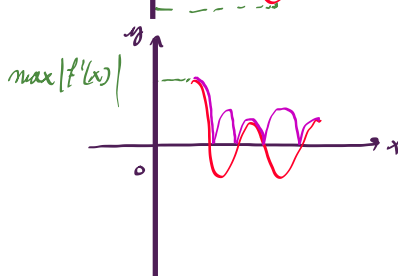
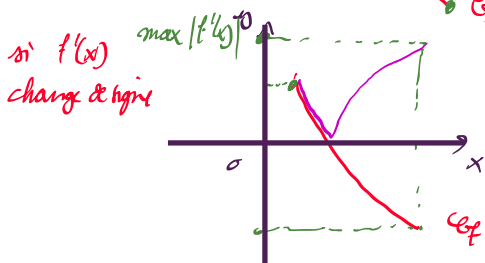
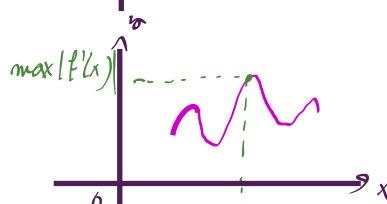
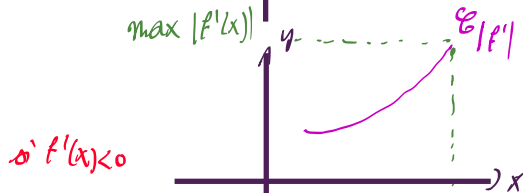
Théorème théorie des fonctions strictement contractantes

soit $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ $I \subset \mathbb{D}_f$, avec f dérivable

si f' vérifie $\max_{x \in I} |f'(x)| = k < 1$ alors f est strictement contractante



si $f'(x) > 0$



Exemple : est-ce que $f: x \mapsto x^2$ est strictement contractante sur $[1,2]$?

attention : ne pas oublier les hypothèses du théorème

Solution ici : , $D_f = \mathbb{R}$ donc $[1,2] \subset D_f$

f est dérivable sur $[1,2]$ car $x \mapsto x^2$ est dérivable sur \mathbb{R}

Calculons: $\max_{x \in [1,2]} |f'(x)|$ et montrons que $\max_{x \in [1,2]} |f'(x)| \leq k < 1$

Si $f'(x) = 2x$, or si $1 \leq x \leq 2$ ($x \in [1,2]$)

alors $0 < 2 \leq 2x \leq 4$

\uparrow alors $f'(x) = 2x = |f'(x)|$ (car $2x > 0$ si $x \in [1,2]$)

Donc $\max_{x \in [1,2]} |f'(x)| = \max_{x \in [1,2]} f'(x) = 4 > 1$

Donc f n'est pas strictement contractante sur $[1,2]$

Théorème: théorème du point fixe

Soit $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, avec $I \subset \mathbb{Q}$ tels que

① f est continue sur I

② I est stable par f (c-à-d $f(I) \subset I$)

par f (càd $f(I) \subset I$)

③ f est strictement contractante sur I (càd $\max_{x \in I} |f'(x)| \leq k < 1$)

alors f admet un unique point fixe l avec $l \in I$ et la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \in I \text{ donnée} \end{cases}$ converge vers le point fixe l !!

On dit alors que l est attractif.

- Questions
- ① Que se passe-t-il si on n'arrive pas à appliquer ce théorème (mais on arrive quand à trouver (à la main) des points fixes de f ?)
 - ② Comment savoir si ces points fixes sont attractifs ou répulsifs?

② Comment savoir si ces points fixes sont attractifs ou répulsifs ?
Les réponses sont données dans le théorème suivant

Théorème : POINTS ATTRACTIFS - POINTS RÉPULSIFS

Soit $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ou $I \subset \mathbb{C}$

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite définie par $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \in I \text{ donné} \end{cases}$

On suppose :

① f continue et dérivable sur I

② que l'on réussit à calculer la valeur exacte des points fixes l

alors

(a) si $|f'(l)| < 1$ alors l est attractif

(b) si $|f'(l)| > 1$ " l est répulsif

(c) si $f'(l) = 1$: on calcule (si elle existe) $f''(l)$ et on a :

(i) si $f''(l) \neq 0$ alors l est (répulsif) INSTABLE

(ii) si $f''(l) = 0$ alors on calcule $f'''(l)$ - on a

• si $f'''(l) > 0$ alors l est répulsif

• si $f'''(l) < 0$ " l est attractif

• si $f'''(l) = 0 \rightarrow$ on calcule $f^{(4)}(l)$...

(d) si $f'(l) = -1$ on calcule

$-2 f'''(l) - 3 (f''(l))^2$ si < 0 l est ATTRACTIF

> 0 l est RÉPULSIF

$= 0$... on continue à explorer...

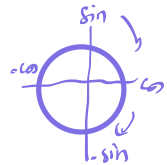
Exercice (examen 2021)

soit $f: x \mapsto \frac{x+2}{x-5} + 1$

① $D_f = \{x \in \mathbb{R}, \text{t.q. } x-5 \neq 0\} = \mathbb{R} \setminus \{5\} =]-\infty, 5[\cup]5, +\infty[$

② Expliquez pourquoi f est continue sur D_f

f est continue sur D_f comme: quotient et somme de fonctions continues



③ On suppose $x \in]0, 1[$

Ⓐ Montrez que $f'(x) = \frac{-7}{(x-5)^2}$

On a $f(x) = \frac{x+2}{x-5} + 1$ de la forme " $\frac{u}{v} + k$ " dont la dérivée est " $\frac{u'v - uv'}{v^2} + 0$ "

ici $u = x+2$ donc $u' = 1$

$v = x-5$ donc $v' = 1$

Par conséquent $f'(x) = \frac{1 \cdot (x-5) - (x+2) \cdot 1}{(x-5)^2} = \frac{x-5-x-2}{(x-5)^2} = \frac{-7}{(x-5)^2}$

Ⓑ Expliquez pourquoi f est décroissante sur $]0, 1[$

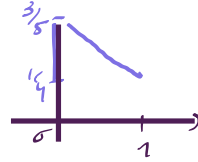
sur $]0, 1[$, $f'(x) = \frac{-7}{(x-5)^2} < 0 < 0$ donc f est décroissante sur $]0, 1[$

Ⓒ Calculez $f(0)$ et $f(1)$ et en déduisez que $]0, 1[$ est stable par f

$f(0) = 0+2 + 1 = \frac{-2}{5} + 1 = \frac{-2+5}{5} = \frac{3}{5}$ 3 $\frac{3}{5}$

$$f(0) = \frac{0+2}{0-5} + 1 = \frac{-2}{5} + 1 = \frac{-2+5}{5} = \boxed{\frac{3}{5}}$$

$$f(1) = \frac{1+2}{1-5} + 1 = \frac{3}{-4} + 1 = \frac{-3}{4} + 1 = \frac{-3+4}{4} = \boxed{\frac{1}{4}}$$



Comme f est décroissante sur $[0, 1]$, et continue on a: $f([0, 1]) = [f(1), f(0)]$
 $= [\frac{1}{4}, \frac{3}{5}] \subset [0, 1]$
 (car $\frac{1}{4} > 0$ et $\frac{3}{5} < 1$)

donc $[0, 1]$ est stable par f !!

(d) Montrer que $f''(x) = \frac{14}{(x-5)^3}$

On sait que $f'(x) = \frac{-7}{(x-5)^2}$ de la forme " $\frac{u}{v}$ " donc la dérivée est de la forme $\frac{u'v - uv'}{v^2}$

avec $u = -7$ donc $u' = 0$
 et $v = (x-5)^2$ donc $v' = 2 \cdot (x-5)$ $u'v - uv' \rightarrow 2u \cdot u'$

$$\text{donc } f''(x) = \frac{0 + 7 \cdot 2 \cdot (x-5)}{(x-5)^4} = \frac{14 \cdot (x/5)}{(x-5)^3(x/5)} = \frac{14}{(x-5)^3}$$

(e) Montrer que f' est décroissante sur $[0, 1]$

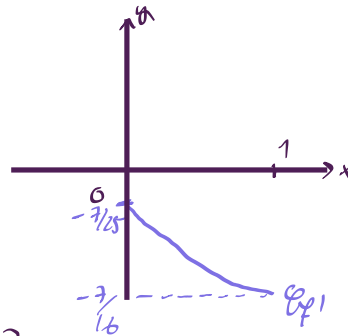
On a $f''(x) = \frac{14}{(x-5)^3} > 0$ donc du signe de $(x-5)^3$, donc du signe de $x-5$
 or $0 \leq x \leq 1$ donc $-5 \leq x-5 \leq 1-5 = -4 < 0$
 donc $x-5 < 0$ sur $[0, 1]$

Par conséquent $f''(x) < 0$ sur $[0, 1]$, ainsi f' est strictement décroissante sur $[0, 1]$

(f) Calculer $f'(0)$ et $f'(1)$

$$f'(0) = \frac{-7}{(-5)^2} = \frac{-7}{25} < 0$$

$$f'(1) = \frac{-7}{(1-5)^2} = \frac{-7}{(-4)^2} = \frac{-7}{16}$$



(g) Montrer que f est strictement contractante sur $[0, 1]$

Pour ça il faut calculer $\max_{x \in [0, 1]} |f'(x)|$ et montrer que c'est < 1 .

comme f' est \searrow et négative sur $[0, 1]$ $\max |f'(x)| = -f'(1) = \frac{7}{16} < 1$

$$\text{negative sur } [0,1] \quad \max_{x \in [0,1]} |f'(x)| = -f'(1) = \frac{7}{16} < 1$$

Donc f est strictement contractante sur $[0,1]$.

(e) Que peut-on en déduire au sujet d'un éventuel point fixe de f ?

exercice (pour s'entraîner) \rightarrow solution cours 2024

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite définie par $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$ où $f: x \mapsto x^3 + x$

(1) f possède-t-elle des points fixes? Si oui, lesquels?

(2) sont-ils attractifs ou répulsifs?

Solution: (1) les points fixes vérifient $f(x) = x$

$$\text{or } f(x) = x \Leftrightarrow x^3 + x = x$$

$$\Leftrightarrow x^3 = 0$$

$\Leftrightarrow \boxed{x=0}$ est le seul point fixe

(2) $f: x \mapsto x^3 + x$ est dérivable sur \mathbb{R}

$$\text{donc } f'(x) = 3x^2 + 1 \quad \text{au point fixe } x=0 \text{ on a } f'(0) = 3 \cdot 0^2 + 1 = \boxed{1}.$$

$$\text{Calculons } f''(x) = 6x \quad \text{alors } f''(0) = 0$$

$$\text{Calculons } f'''(x) = 6 > 0 \quad \text{donc } 0 \text{ est répulsif}$$

